

Cantiques du Recueil précieux de la Charbonnerie des premiers tems, 1803

Cantique n° 1

(Air de Chasse.)

1 - Au sein de l'Avantage ;
Chantons les Bons Cousins ;
Célébrons en l'ouvrage,
La gloire et les destins.
Quand le bon fazi brille
Autour de nos fourneaux ;
Jusqu'à la fine aiguille,
Poursuivons nos travaux.

3 - Non jamais les alarmes
N'aigriront nos plaisirs !
De mille et mille charmes,
Remplissons nos désirs ?
Sur la terre et sur l'onde,
Le devoir des festins,
Nous fait boire à la ronde
A tous nos Bons Cousins.

5 – Pour notre subsistance,
Si l'on voit plusieurs mets,
Jamais l'intempérance,
Ne souilla nos aspects,
Si quelque Bagatelle,
Met la division,
Du Chef un mot rappelle,
Le calme et l'union.

2 - Au rapport d'Hippocrate,
Ce favori des Dieux !
La liqueur incarnate,
Rend les hommes joyeux ;
Si ce jus délectable,
Dissipe les ennuis,
Les plaisirs de la table,
Ecartent les soucis.

4 - Dans la volupté pure,
La vertu nous retient,
La discorde murmure,
Des feux qu'on entretient ;
Jaloux de l'ordre extrême,
Qui nous tient en respect ;
L'avarice au teint blême
Reculé à notre aspect

6 – Viens travailler en Vente,
Bon Cousin Visiteur ;
Viens remplir notre attente
Dans la Chambre d'Honneur ;
Viens partager la fête
Que le devoir prescrit,
La soupe est toujours prête ;
Ton zèle en est le prix.

7 – Le nœud qui nous rassemble,
Fait notre égalité.
Nous nous piquons ensemble,
De générosité.
Qu'on approuve un service,
Ou qu'on prête secours,
Le symbole du vice,
Parmi nous n'a pas cours.

8 – Si de notre Avantage,
Les Guêpiers sont jaloux,
Qu'ils viennent à l'ouvrage,
Travailler avec nous.
L'orgueil, les injustices,
Les fausses amitiés ;
Et tous les autres vices,
Tomberont à nos pieds.

A un nouvel initié

Dans nos Ventes tout est symbole,
Tous les préjugés sont vaincus.
La Charbonnerie est l'école
De la décence et des vertus.
Ici nous domptons la faiblesse,
Qui dégrade l'humanité.
Et le flambeau de la sagesse,
Nous conduit à la volupté.

A un citoyen guerrier

J'ai lu dans un certain poète, . . . (*Homère*)
Qu'Apollon pour se dissiper,
Quittant les Cieux, vint chez Admète (*roi de Thessalie*),
Y vécut en pauvre Berger.
Mars fait un plus charmant voyage.
Devenu citoyen Guerrier !
Il vient au bruit de l'Avantage,
Nous visiter en Charbonnier. (*Bis les deux dernières lignes.*)

Cantique n° 2

(Air de Chasse ou Pour orner ma retraite)

1 - Non rien n'est comparable,
Au solide plaisir,
Dont les Cousins à table,
Remplissent leurs désirs.
L'amitié les rassemble,
Dans un lieu plein d'attraits,
Et lorsqu'ils sont ensemble,
On voit régner la paix.

3 – Si tu veux les connaître,
Guêpier trop envieux ;
Hâte-toi de paraître,
Ils t'ouvriront les yeux.
Sors du fond des ténèbres,
Où le vice te tient :
Dans nos Ventes célèbres,
Viens jouir du vrai bien.

5 – Portons la main aux armes,
Bravons nos ennemis,
 Craignons peu les alarmes,
 Nous les verrons soumis.
 Forçons-les au silence,
 En montrant des vertus,
 Que dans leur ignorance,
 Ils demeurent confus.

2 – Chez eux l'intempérance
Ne peut trouver accès,
La raison, la prudence,
Interdisent l'excès.
Ils vivent en bons frères,
Dans un accord charmant ;
Et leurs sages mystères,
En font les fondements.

4 – Le vulgaire Guêpier
Sans aucun fondement,
Parle par jalousie,
Sur l'ordre impunément.
Son aveugle ignorance
Le perd et le séduit,
Chez nous en assurance,
La raison nous conduit.

6 – La Vente est-elle ouverte ?
Ah ! que vois-je, il fume,
Allons Cousins alerte,
Quittons tous nos allumes.
Fatigués de l'ouvrage,
Goutons un doux repos,
Et qu'un ardent courage,
Nous ranime à propos.